

## **Intervention PCF section de Bourg, 11 novembre 2022 Arbre de la Paix.**

11 novembre 2022, et, toujours pas de réhabilitation des 639 soldats fusillés pour l'exemple ! Et pourtant en janvier un vote important est intervenu à l'assemblée nationale pour que leurs noms soient inscrits sur les monuments aux morts et que leur soit érigé un monument national. Nous tenions après des années de luttes et moult interventions cette réhabilitation collective, pour leur rendre justice et honneur. Cette promesse est stoppée actuellement au sénat pour deuxième lecture. Gageons qu'enfin cela puisse advenir vite.

Oui érigeons des lieux de mémoires, mais aussi édifions une culture de paix. Désobéir à la guerre oui, désobéir à tout ce qui la prépare nécessite un débat du peuple sur le budget militaire et la politique étrangère. Pour, comme l'écrivait le poète V. Maïakovski, « prolétaire, étouffe la guerre dans l'œuf ».

Sinon comme le chantait B. Lavilliers, « Comment va le monde ? Il est rouge sang, et à mon avis il l'est pour longtemps ». En effet, la guerre, ses horreurs nous sont montrées tous les jours, en Palestine ou en Ukraine, en Somalie ou au Mali, au Yemen ou en Arménie dont personne ne parle, ou encore ailleurs, c'est l'envers et l'enfer de la vie. Les préparatifs en mer de Chine, ou aussi dans les Balkans sont très préoccupants, nous ne pourrons pas dire demain, on ne savait pas.

La guerre ou la paix sont des questions politiques essentielles. La guerre, les capitalistes et consorts impérialistes s'en servent pour détruire, dominer, assurer leur expansion dans des stratégies géopolitiques. C'est pour eux également un levier pour faire taire, tendre à l'unité nationale dans leurs pays respectifs. Puis disons-le, dans un monde de recherche de profit, la guerre rapporte gros aux industriels.

Pour les canons, ils trouvent toujours l'argent quoi qu'il en coûte aux hôpitaux, aux écoles, aux services publics, à nos vies. Pour rappel la loi de programmation militaire 2019-2025 est en augmentation de 23% par rapport à la période précédente, ce qui porte le budget 2022 proche de 41 milliards d'euros. Au printemps, des députés En marche et LR estimaient qu'il fallait un effort supplémentaire de 40 à 60 milliards sur 12 ans.

Cette phrase d'un rapport parlementaire : « La situation géopolitique se tend dans de nombreuses régions du monde », est reprise par l'Élysée. Pourtant en vendant des armes, notamment à des États belligérants la France contribue aux désordres du monde, y compris par effet boomerang aux causes migratoires. Ces ventes sont contraires au droit international, mais servent de profit aux entreprises privées de l'armement. Et maintenant Macron, alors que les angoisses collectives sont aussi nourries par la peur d'une guerre nucléaire, et avec une récession qui s'annonce, il nous diffuse, en plus, l'idée de mise en place d'une économie de guerre.

Voyons donc ces deux faits inquiétants parmi d'autres : 1) le budget militaire de l'Otan est désormais 20 fois celui de la Russie, et 2) le changement de stratégie militaire de la France passe dans une logique clairement guerrière.

De plus, le Président Macron vient d'accuser à la tribune des Nations unies, *le 20 septembre*, des partenaires indispensables à la recherche de la paix, en affirmant que « ceux qui se taisent aujourd'hui servent malgré eux ou secrètement avec une certaine complicité la cause d'un nouvel impérialisme. » Macron ne comprend pas que les peuples et les pays du Sud n'oublient

pas les attaques, les reniements et les trahisons des États-Unis, de la France et d'autres qui ont mis à feu et à sang le Moyen-Orient et l'Afrique pendant plus de trente ans, en prenant tant de libertés avec le droit international.

Pourtant, la géométrie variable des engagements des pays riches est le poison qui a détruit la confiance des peuples dans les Nations unies et dans le droit international. Pour beaucoup, « démocratie », « aide humanitaire » ou « droits de l'homme » invoqués par le camp occidental ne veulent plus rien dire. Ces termes ont trop souvent été synonymes d'interventions militaires et financières.

Pour trouver la paix, le courage n'est donc pas militaire : il doit être diplomatique. L'important est de poser les jalons d'un dialogue, comme cela l'a été pour l'initiative céréalière, grâce aux Nations unies, un couloir a été aménagé dans la mer Noire, après des négociations entre les belligérants.

Être pacifiste, est une belle attitude. Cependant en certaines périodes il faut d'autres engagements comme ceux des résistants face au fascisme, et comme le fait le peuple ukrainien.

Pour la paix partout dans le monde, et contre tous les impérialistes, devant les enjeux pour l'humanité, engagement et mobilisation pour la paix sont indissociables des luttes pour un juste partage des richesses, la protection de l'environnement, la coopération ; en bref : pour un autre monde.

Face à l'abîme, une course de vitesse et l'importance d'un rapport de forces est devant nous. Ainsi Nazim Hikmet dans son poème « Le temps est devenu bizarre... », concluait:  
« Nous sommes en pleine course mon amour.  
Ou nous emporterons la vie jusqu'aux étoiles mortes  
Ou la mort descendra du ciel sur notre monde. »

Parce qu'ils préparent les esprits à la guerre, à partir de l'état du monde préparons les consciences à la paix.

« Le monde vacille de crise en crise, nous risquons d'avoir à supporter encore davantage de privations et d'injustices ». L'alerte est claire. Elle émane du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Dans son rapport le PNUD pointe des causes d'avant le Covid-19 et la guerre en Ukraine, en particulier l'aggravation des insécurités humaines, qui fragilisent, poussent au repli sur soi et à l'affrontement de tous contre tous, entre individus et entre nations. Les profondes différences entre pays, et au sein de ceux-ci, renforcent les inégalités mondiales, alimentant tensions, ressentiments et insécurités globales.

Pour les communistes, ce « monde qui vacille » pointé par le PNUD, c'est le capitalisme mondialisé, sa nature prédatrice des travailleurs, des peuples et de l'environnement. Et le « changement radical de cap » indispensable, c'est bien de mettre l'humain au centre des préoccupations, en sécurisant les parcours de vie, en activant de nouvelles solidarités internationalistes, en donnant toute sa place à la diplomatie et au multilatéralisme pour garantir la paix : c'est la visée communiste.

Tendre la main aux peuples, tisser des liens de fraternité et de coopération, si le but est la paix il y faut des moyens qui la rendent possible et humaine.

En ce sens il est important d'écouter ce que dit le responsable du mouvement pacifiste ukrainien : « Mettre fin à la guerre passe par la réconciliation, mettre en avant des valeurs de paix et de justice. Un mouvement mondial pour la paix pourrait changer cela en préconisant un cessez-le-feu, des pourparlers entre l'Est et l'Ouest, ainsi qu'entre la Russie et l'Ukraine ».

Relisons les paroles de Jean Jaurès, *publiées dans l'Humanité* du 9 juillet 1905, encore pleines d'actualité : « Dans cette indécision des choses et cet équilibre instable des forces, l'action humaine peut beaucoup. La formidable part d'inconnu n'est pas redoutable seulement pour nous, socialistes. Elle l'est aussi pour ceux qui déchaîneraient témérairement des guerres dont nul aujourd'hui ne peut prévoir les conséquences politiques et sociales et les contrecoups intérieurs.

Donc, nous pouvons agir dès aujourd'hui, à quelque degré, sur la marche des événements, et comme nul ne peut déterminer d'avance le degré d'efficacité de notre action, nous devons donner tout notre effort comme si elle était en effet assurée du succès. »

P. Eluard poétiquement se reliait à cette verve politique :

« Je connais tous les lieux où la colombe loge  
Et le plus naturel est la tête de l'homme. »

Ni OTAN, ni guerre ! Désarmement nucléaire et global ! Tais-toi l'atome et toi le canon, cessez le feu partout !

Alors, faire avec Aragon, ce que je ressens dans le quotidien pour promesses d'avenir contenues dans « **Le chant de la paix** », qu'il termine ainsi :

**« Et l'immense laboratoire  
Où les miracles sont humains  
Et la colombe de l'histoire  
Entre nos mains »**